

PORTRAIT STATISTIQUE

CLAUDE EDGAR DALPHOND ET MICHEL PELLETIER
DIRECTION DU LECTORAT, DE LA RECHERCHE ET DES POLITIQUES
MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS
15 DÉCEMBRE 2005

AVANT-PROPOS

Trois conférences régionales des élus (CRE) orientent le développement de la Montérégie, chacune étant responsable d'une partie distincte de la région. Les territoires concernés sont ceux de Longueuil, de la Montérégie Est et de la Montérégie Ouest.

Cette particularité a incité le Ministère à proposer un diagnostic global de la région et trois diagnostics supplémentaires propres à chacune des CRE. Pour bien saisir les enjeux régionaux du développement culturel, il convenait en effet d'offrir une perspective basée sur les régions administratives et une autre sur celle des CRE, deux points de vue qui se complètent.

Cette approche fait figure d'exception dans le projet des diagnostics, initialement structuré selon les régions administratives. De façon générale, l'appareil statistique élaboré pour réaliser cette opération a pu être utilisé pour les CRE de la Montérégie. Il existe cependant certaines variables pour lesquelles les données n'étaient pas disponibles ou encore incomplètes.

Par ailleurs, les données relatives à une CRE sont comparées à la moyenne régionale et, si possible, à la moyenne du Québec. Le recours à la moyenne québécoise n'est toutefois pas systématique : cela aurait nécessité une adaptation complète de l'ensemble des données et une modification de la logique de présentation des diagnostics, fondée sur les régions administratives. En pratique, cependant, les données disponibles ont permis de faire plusieurs comparaisons avec les autres régions.

Les statistiques présentées dans ce document résultent d'une première expérience d'analyse comparative de données régionales dans les secteurs de la culture et des communications. Elles tiennent d'une perspective globale plutôt que sectorielle. Leur diffusion vise à soutenir les discussions portant sur les grands enjeux du développement culturel, notamment leur dimension territoriale.

Il est possible, compte tenu de la nouveauté et des exigences de cet exercice, que les variables choisies, la méthode utilisée ou l'exactitude des données doivent être améliorées. Nous vous invitons à nous transmettre vos commentaires à l'adresse suivante : claudio.edgar.dalphond@mcc.gouv.qc.ca ou michel.pelletier@mcc.gouv.qc.ca. Ils seront utiles pour préparer la prochaine édition des portraits.

Ce travail a pu être réalisé grâce à la collaboration des gestionnaires et du personnel des directions centrales et régionales du Ministère ainsi que des sociétés d'État. Ils ont généreusement appuyé ce projet en apportant leurs commentaires et suggestions. Nous leur offrons nos plus vifs remerciements.

TABLE DES MATIÈRES

1. Présentation	1
2. L'univers étudié : art, divertissement, information, développement	1
3. Méthodologie : une approche comparative	2
4. Données : des forces et des faiblesses à déterminer	4
4.1 Environnement	4
4.1.1 Démographie	4
4.1.2 Économie	5
4.1.3 Scolarité	5
4.2 Ressources	6
4.2.1 Main-d'œuvre	6
4.2.2 Équipements culturels	6
4.2.3 Partenariat collectivités	7
4.3 Domaines	8
4.3.1 Patrimoine, musées et archives	8
4.3.2 Livre	10
4.3.3 Arts de la scène	11
4.3.4 Arts visuels et métiers d'art	13
4.3.5 Disque, cinéma et audiovisuel	14
4.3.6 Médias	15
4.4 Événements majeurs	17
4.5 Participation et engagement	18
4.5.1 Loisirs	18
4.5.2 Formation artistique	18
4.5.3 Bénévolat	18
5. Vue d'ensemble	19

1. PRÉSENTATION

Le Ministère a entrepris de faire le point sur la culture et les communications dans chacune des régions du Québec. Un des objectifs majeurs du projet consiste à soutenir l'élaboration de stratégies et de priorités régionales d'action en matière de culture et de communications. Un autre porte sur la conception de politiques et d'orientations nationales associant les dimensions disciplinaire et territoriale. Comme ces objectifs ont une portée globale plutôt que sectorielle, l'analyse proposée traitera davantage des relations entre les différents domaines de la culture et des communications que de leur dynamique interne. Cette approche s'écarte résolument d'une perspective d'évaluation disciplinaire pour favoriser une lecture systémique des enjeux culturels régionaux.

Tous les diagnostics abordent plusieurs aspects de l'environnement (démographie, économie, etc.) et des ressources (main-d'œuvre, aide financière, etc.) qui influent sur l'évolution de la culture et des communications. Ils s'intéressent également à leur marché. Les domaines retenus pour l'étude sont : le patrimoine, les musées et les archives; le livre; les arts visuels et les métiers d'art; les arts de la scène; le disque, le cinéma et l'audiovisuel; les médias.

2. L'UNIVERS ÉTUDIÉ : ART, DIVERTISSEMENT, INFORMATION, DÉVELOPPEMENT

Aux fins des diagnostics, l'univers de la culture et des communications est examiné selon trois dimensions complémentaires, l'artistique, l'industrielle et la citoyenne, qui font appel aux différents mandats du ministère de la Culture et des Communications. La première dimension, l'artistique, couvre des activités créatrices ou identitaires, associées depuis les années 1960 à l'intervention de l'État en culture. La seconde dimension, l'industrielle, ajoute à la première l'activité industrielle liée à la culture et aux communications depuis les années 1980. Elle recoupe des produits culturels parfois dits de divertissement destinés à tous les publics. Elle transite, entre autres, par les médias de masse. Enfin, la troisième dimension, la citoyenne, témoigne de l'engagement de la population dans la pratique et l'organisation d'activités culturelles. Associée à la volonté des citoyens de s'occuper eux-mêmes de leur avenir social, économique ou culturel, cette dimension retient l'attention depuis le milieu des années 1990.

Ces trois dimensions sont inscrites dans la Politique culturelle du Québec. Elles se manifestent dans presque tous les domaines de la culture et des communications. Prenons, par exemple, celui des arts de la scène qui couvre tant l'opéra (dimension artistique), que le spectacle de variétés (dimension industrielle) ou la participation à une chorale (dimension citoyenne). Chacune de ces dimensions est, autant que possible, prise en considération au moment d'aborder les grands domaines de la culture et des communications retenus pour l'analyse.

Au-delà de leur dynamique propre, la culture et les communications ont aussi un impact sur la prospérité et le bien-être de la population. Elles apparaissent à ce titre comme partenaires du développement régional. Signalons à ce sujet l'exemple des musées et des sites du patrimoine : ils peuvent attirer les touristes et contribuer au développement économique d'une région. Ou celui des bibliothèques, des loisirs culturels et de la formation en art qui enrichissent la qualité de la vie. Ils deviennent ainsi un atout tant pour attirer des entreprises que pour renforcer la cohésion sociale. Rappelons également le rôle des médias qui font circuler l'information nécessaire à la vie démocratique et économique de la région. Cette contribution à la vitalité des milieux locaux sera, le cas échéant, mise en évidence.

3. MÉTHODOLOGIE : UNE APPROCHE COMPARATIVE

Les données utilisées proviennent principalement de l'Institut de la statistique du Québec, de l'Observatoire de la culture et des communications, et de l'Étude sur les comportements culturels des Québécois et des Québécoises réalisée par Rosaire Garon, de la Direction de la recherche, des politiques et du lectorat du ministère de la Culture et des Communications.

En ce qui concerne cette étude sur les comportements culturels, il faut préciser qu'elle s'appuie sur un sondage mené auprès de 6 000 personnes de 15 ans et plus issues de toutes les régions du Québec. Cependant, ses résultats doivent toujours être considérés avec prudence en raison des marges d'erreur inhérentes à la méthode de recherche utilisée. Les marges peuvent varier de 3 à 8 %, selon la taille de l'échantillon : plus l'ensemble ou le sous-ensemble étudié est petit, plus la marge d'erreur est grande.

Les données sur une région prennent toute leur signification lorsqu'elles sont comparées aux résultats de régions du même type ou à ceux de l'ensemble du Québec. C'est à cette fin que les tableaux présentent, en parallèle, les résultats de la région et ceux des deux autres ensembles. Une telle approche permet aussi de nuancer l'analyse en tenant compte du poids exceptionnel d'une région dans la moyenne québécoise, celle de Montréal en production audiovisuelle, par exemple.

Pour comparer les régions, la typologie qui suit est utilisée. Elle s'inspire des travaux de Fernand Harvey et Andrée Fortin, deux spécialistes des questions régionales¹.

TYPLOGIE DES RÉGIONS

Types	RÉGIONS ADMINISTRATIVES	REMARQUES
Centrales	Montréal Capitale-Nationale	Grands centres urbains
Périphériques	Montérégie Laval Laurentides Lanaudière Chaudière-Appalaches	À proximité des grands centres urbains
Intermédiaires	Mauricie Centre-du-Québec Outaouais Estrie	Situées entre les régions centrales ou périphériques et les régions éloignées
Éloignées	Abitibi-Témiscamingue Bas-Saint-Laurent Côte-Nord Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine Nord-du-Québec Saguenay-Lac-Saint-Jean	Situées à grande distance des centres urbains, aux limites est, nord et ouest du Québec

¹ Fernand HARVEY et Andrée FORTIN, *La nouvelle culture régionale. Québec*, Institut québécois de recherche sur la culture, 1995, p. 29-32.

SIGNES CONVENTIONNELS

Pour alléger la présentation et permettre une lecture rapide des résultats, les signes conventionnels présentés ci-après seront utilisés.

Illustration des écarts à la moyenne

- = Écart supérieur ou inférieur de 9,9 % à la moyenne (considéré comme égal à la moyenne en raison des marges d'erreur des sondages).
- + ou - Écart supérieur ou inférieur de 10 à 19,9 % à la moyenne.
- ++ ou -- Écart supérieur ou inférieur de 20 % à la moyenne.
- () Les parenthèses encadrent des données présentées en chiffres absolus, qui ne sont pas pondérées selon la population ou la taille du territoire.

Données

h Habitant

n Nombre

% Taux

Italique La plupart des données sur les comportements culturels sont tirées de sondages réalisés en 1999 et en 2004. Exceptionnellement, une question portant sur un même sujet a pu être formulée de façon différente ou dans un contexte différent lors de chacun de ces sondages. Il faut alors considérer avec prudence les résultats de chaque année. Le cas échéant, les données sont présentées en italique.

4. DONNÉES : DES FORCES ET DES FAIBLESSES À DÉTERMINER

4.1 ENVIRONNEMENT

4.1.1 DÉMOGRAPHIE	CRE	MOYENNE 3 CRE	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART MOYENNE 3 CRE	ANNÉES	SOURCE
% de la de la population québécoise	4,9 %	5,9 %	5,9 %	-	2002	ISQ ²
% de la croissance de la population	9,6 %	5,4 %	4,7 %	+ +	1991-2001	ISQ
	9,0 %	6,4 %	5,0 %	+ +	2001-2011	
% du territoire québécois	0,2 %	0,7 %	5,9 %	- -	2002	ISQ
n population / km ²	100,3	119,8	5,5	-	2002	ISQ
n villes de plus de 10 000 h	9	7,3	4,3	(+ +)	2003	MCC
% de la population urbaine	69,9 %	81,7 %	80,4 %	-	2001	ISQ
% de la croissance de la population urbaine	8,2 %	3,4 %	2,4 %	+ +	1991-2001	ISQ
% des francophones	82,9 %	87,0 %	81,4 %	=	2001	ISQ
% des anglophones	14,0 %	8,4 %	8,3 %	+ +	2001	ISQ
% des allophones	3,2 %	4,5 %	10,3 %	- -	2001	ISQ
% des 0-14 ans	20,9 %	19,1 %	17,6 %	=	2001	ISQ
% des 65 ans et +	10,8 %	11,4 %	12,4 %	=	2001	ISQ
Faits saillants - La région compte près de 380 000 habitants, soit 28,0 % de la population régionale et 4,9 % de celle du Québec. Elle est la deuxième plus peuplée de la région, quelques centaines d'habitants devant Longueuil. - Le taux de croissance estimé de sa population, de 2001 à 2011, est le plus élevé de la région, dépassant la moyenne des CRE de près du double. Ce taux, le troisième plus élevé au Québec, est semblable à celui des régions périphériques. - La région occupe 3 716 km² (0,2 % du territoire), ce qui en ferait la deuxième plus petite au Québec. - Le territoire de la CRE, moins densément peuplé que celui de Longueuil, compte cependant 9 villes de plus de 10 000 h, ce qui lui donnerait le troisième rang au Québec. - La proportion d'anglophones qui habitent la CRE atteint 14 % de sa population et la placerait au troisième rang québécois à ce titre. - La proportion de jeunes de moins de 15 ans est la plus élevée du Québec.						

² Institut de la statistique du Québec.

4.1.2 ÉCONOMIE	CRE	MOYENNE 3 CRE	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART MOYENNE 3 CRE	ANNÉES	SOURCE
PIB / total Québec	n. d.	n. d.	5,9 %	n. d.	2000	ISQ ³
% de croissance PIB	n. d.	n. d.	6,2 %	n. d.	1997-2000	ISQ
\$ revenu personnel moyen / h	n. d.	n. d.	26 958 \$	n. d.	2002	ISQ
% de chômage	n. d.	n. d.	8,5 %	n. d.	2004	ISQ
Fait saillant •						

4.1.3 SCOLARITÉ	CRE	MOYENNE 3 CRE	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART MOYENNE 3 CRE	ANNÉES	SOURCE
% de la population avec scolarité postsecondaire	48,2 %	50,3 %	51,2 %	=	2001	ISQ
% de la population avec scolarité universitaire	10,0 %	12,2 %	14,0 %	-	2001	ISQ
Fait saillant • La proportion de la population de la CRE qui dispose d'une scolarité postsecondaire se situe dans la moyenne; celle ayant un diplôme universitaire se situe légèrement sous la moyenne de la Montérégie et du Québec.						

³ Données publiées en 2005, à titre expérimental.

4.2 RESSOURCES

4.2.1 MAIN-D'ŒUVRE	CRE	MOYENNE 3 CRE	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART MOYENNE 3 CRE	ANNÉES	SOURCE
% de la main-d'œuvre culture communications / main-d'œuvre totale de la région	n. d.	n. d.	3,0 %	n. d.	2001	Statistique Canada ⁴
% d'artistes / total Québec	n. d.	n. d.	5,9 %	n. d.	2001	Statistique Canada ⁵
n boursiers	7,0	25,5	69,0	(- -)	moyenne 1999-2003	MCC
Fait saillant Le nombre d'artistes de la CRE reconnus par leurs pairs est très nettement inférieur à la moyenne des trois CRE. Ce nombre serait le troisième plus faible des régions du Québec.						

4.2.2 ÉQUIPEMENTS CULTURELS ⁶	CRE	MOYENNE 3 CRE	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART MOYENNE 3 CRE	ANNÉES	SOURCE
n équipements subventionnés MCC	n. d.	n. d.	134,0	n. d.	2001-2002	MCC
n équipements subventionnés / 10 000 h	n. d.	n. d.	3,1	n. d.	2001-2002	MCC
n équipements sans les bibliothèques	n. d.	n. d.	85,4	n. d.	2001-2002	MCC
n équipements sans les bibliothèques / 10 000 h	n. d.	n. d.	2,9	n. d.	2001-2002	MCC
Fait saillant						

⁴ Données établies selon les déclarations faites lors du recensement (Canada, 2001).

⁵ Ibid.

⁶ Cette section traite des équipements suivants : institutions muséales, centres d'archives, bibliothèques autonomes et affiliées, salles de spectacle, centres d'artistes, centres de diffusion en métiers d'art, centres de formation en arts d'interprétation, médias communautaires et radios autochtones. Elle exclut un nombre indéterminé d'équipements culturels privés et scolaires, ainsi que tous les médias privés et publics. Bien qu'imparfaite, elle est la seule disponible actuellement. Toutes choses étant égales, elle permet de faire des comparaisons entre les régions.

4.2.3 PARTENARIAT COLLECTIVITÉS	CRE	MOYENNE 3 CRE	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART MOYENNE 3 CRE	ANNÉES	SOURCE
% de la population jointe par une politique culturelle municipale	71,6 %	70,6 %	78,9 %	=	2006 ⁷	MCC
% de la population jointe par une entente de développement culturel municipale	41,1 %	16,7 %	59,0 %	+ +	2006	MCC
n politiques culturelles (villes)	3	5	4,4	(- -)	2006	MCC
n politiques culturelles (MRC)	3	1,7	2,1	(+ +)	2006	MCC
n ententes municipales (villes)	0	0,3	1,6	(- -)	2006	MCC
n ententes municipales (MRC)	1	0,7	1,5	(- -)	2006	MCC
n ententes régionales (spécifiques) MCC, CALQ, SODEC	0	1,0	1,5	(- -)	2006	MCC
n ententes avec les nations autochtones MCC	0	0,0	0,3	(=)	2006	MCC
Faits saillants - La part de la population touchée par les politiques culturelles est comparable à la moyenne de la Montérégie et à celle du Québec, alors que celle touchée par une entente est largement supérieure à cette moyenne. - Dans la CRE, trois municipalités et trois MRC ont adopté des politiques culturelles. Il s'agit, pour les premières, d'un nombre inférieur et, pour les secondes, d'un nombre supérieur à la moyenne de la région et à celle du Québec. - La région compte une entente de développement municipal.						

⁷ Situation au premier janvier 2006, après les défusions municipales.

4.3 DOMAINES

4.3.1 PATRIMOINE, MUSÉES ET ARCHIVES

4.3.1.1 Patrimoine et musées	CRE	MOYENNE 3 CRE	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART MOYENNE 3 CRE	ANNÉES	SOURCE
% de la fréquentation des musées	32,6 %	35,4 %	39,1 %	=	1999	Sondage ⁸
	42,4 %	36,8 %	41,7 %	+	2004	
% de la fréquentation des musées et des centres d'exposition régionaux	n. d.	10,9 %	n. d.	n. d.	1999	Sondage
	n. d.	7,9 %	n. d.	n. d.	2004	
% de la fréquentation des deux grands musées de Montréal	15,8 %	15,7 % ⁹	14,6 %	=	1999	Sondage
	13,4 %	15,5 %	11,3 %	=	2004	
% de la fréquentation des deux grands musées de Québec	11,3 %	12,1 %	20,2 %	+	1999	Sondage
	n. d.	9,9 %	14,1 %	n. d.	2004	
n institutions muséales répertoriées par la SMQ ¹⁰	12	13,7	25,4	(-)	2005	SMQ
n musées subventionnés ou reconnus	2	2,0	3,4	(=)	2004	MCC
n centres d'exposition subventionnés ou reconnus	0	0,7	2,1	(- -)	2004	MCC
n lieux d'interprétation subventionnés ou reconnus	2	2,0	5,7	(=)	2004	MCC
% de la population jugeant facilement accessibles les musées et centres d'exposition	45,7 %	45,0 %	54,2 %	=	1999	Sondage
	62,7 %	55,4 %	61,6 %	+	2004	
% de la fréquentation des monuments et sites	40,2 %	38,5 %	38,9 %	=	1999	Sondage
	41,5 %	37,5 %	40,4 %	+	2004	
n monuments et sites protégés ¹¹	29	42	58,5	(- -)	2004	MCC
n sites archéologiques connus	n. d.	n. d.	501,2	n. d.	2005	MCC
n lieux de culte	n. d.	n. d.	161,8	n. d.	2005	MCC

⁸ Rosaire GARON, Étude sur les comportements culturels des Québécoises et des Québécois, Québec, ministère de la Culture et des Communications, 1999 et 2004, Compilation spéciale de données tirées de sondages réalisés en 1999 et en 2004, auprès de 6 000 personnes.

⁹ Dans ce document, les résultats issus des sondages diffèrent parfois de ceux présentés dans le diagnostic de l'ensemble de la Montérégie. Cette situation est attribuable aux méthodes de calcul utilisées.

¹⁰ Avant la modification au site de la Société des musées québécois (octobre 2005). Seuls les membres de la SMQ y sont maintenant répertoriés.

¹¹ Monuments et sites protégés en vertu de la Loi sur les biens culturels, à l'exclusion des arrondissements historiques.

4.3.1.1 Patrimoine et musées	CRE	MOYENNE 3 CRE	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART MOYENNE 3 CRE	ANNÉES	SOURCE
n individus subventionnés pour la conservation d'un bien patrimonial	n. d.	n. d.	4,1	n. d.	moyenne 1999-2003	MCC
Faits saillants - Le taux de fréquentation des musées par la population arrive au-dessus de la moyenne régionale en 2004. Il a aussi progressé plus rapidement qu'ailleurs dans la région entre 1999 et 2004 (une augmentation de 10 points de pourcentage pour la CRE contre 2,6 points pour la Montérégie). - Le taux de fréquentation des deux grands musées de Montréal est légèrement inférieur à la moyenne régionale. - Le nombre d'institutions muséales se situe légèrement sous la moyenne régionale et serait le quatrième plus faible des régions administratives. Le nombre de monuments et sites se trouve par ailleurs très loin de celui observé pour la Montérégie et le Québec. - La proportion de la population jugeant les musées et les centres d'exposition facilement accessibles est légèrement supérieure à la moyenne régionale; elle est en croissance par rapport à cette moyenne.						

4.3.1.2 Archives	CRE	MOYENNE 3 CRE	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART MOYENNE 3 CRE	ANNÉES	SOURCE
% de la fréquentation des centres d'archives	7,3 %	8,7 %	9,3 %	-	1999	Sondage
	8,4 %	10 %	11,4 %	-	2004	
n centres régionaux des Archives nationales	0	0	0,5	(=)	2004	MCC
n centres d'archives agréés	1	1,4	1,6	(- -)	2002-2003	MCC
% de la population jugeant facilement accessibles les centres d'archives	27,8 %	32,4 %	38,6 %	-	1999	Sondage
	33,0 %	40,8 %	43,4 %	-	2004	
n sociétés d'histoire et de généalogie	6	10,0	10,6	- -	2004	MCC
Faits saillants - La CRE compte moins de centres d'archives agréés que la moyenne observée dans la région. - Le territoire ne compte qu'un nombre relativement petit de sociétés d'histoire et de généalogie comparé aux moyennes régionale et québécoise.						

4.3.2 LIVRE	CRE	MOYENNE 3 CRE	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART MOYENNE 3 CRE	ANNÉES	SOURCE
% de la lecture régulière de livres	49,5 %	54,3 %	52,0 %	=	1999	Sondage
	59,9 %	60,0 %	59,2 %	=	2004	
% de la fréquentation des bibliothèques	44,9 %	47,4 %	45,7 %	=	1999	Sondage
	49,5 %	51,6 %	54,3 %	=	2004	
n bibliothèques publiques (points de service) et affiliées	42	41,3	62,1	(=)	2003	MCC
n livres dans les bibliothèques publiques / h	4,3	2,6	2,3	+ +	2001	MCC
n prêts de livres par les bibliothèques publiques / h	2,4	6,0	5,3	- -	2001	MCC
% de la population jugeant facilement accessibles les bibliothèques	93,8 %	93,7 %	92,5 %	=	1999	Sondage
	93,1 %	93,5 %	93,2 %	=	2004	
% de la fréquentation des librairies	59,4 %	62,5 %	61,5 %	=	1999	Sondage
	74,2 %	73,1 %	71,2 %	=	2004	
% d'achat de livres autres que scolaires	48,6 %	53,6 %	54,8 %	=	1999	Sondage
	63,6 %	61,5 %	63,0 %	=	2004	
n librairies agréées	2	9,0	12,3	(- -)	2004	MCC
% de la fréquentation de salons du livre	13,4 %	10,9 %	14,8 %	+ +	1999	Sondage
	15,2 %	11,0 %	15,8 %	+ +	2004	
n salons du livre	0	0,0	0,5	(=)	2002-2003	MCC
n boursiers en littérature	0,5	3,7	7,4	(- -)	moyenne 1999-2003	MCC
n éditeurs agréés	2	7,7	10,2	(- -)	2004	MCC
Faits saillants • L'ensemble des indicateurs liés à la consommation du livre montre des résultats près de la moyenne, sauf pour la fréquentation des salons du livre, plus élevée qu'ailleurs dans la région. • Si la CRE compte un nombre de points de service des bibliothèques égal à la moyenne, le nombre de livres par habitant est supérieur à la moyenne, tandis que le nombre de prêts est inférieur. • La CRE accueille le plus petit nombre de librairies agréées de toutes les régions du Québec. • Les boursiers et les éditeurs agréés sont en quantité nettement inférieure à la moyenne régionale et québécoise.						

4.3.3 ARTS DE LA SCÈNE	CRE	MOYENNE 3 CRE	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART MOYENNE 3 CRE	ANNÉES	SOURCE
% de la fréquentation des spectacles institutionnels ¹² professionnels	31,6 %	31,8 %	34,5 %	=	1999	Sondage
	32,4 %	34,4 %	36,2 %	=	2004	
% de la fréquentation des spectacles de variétés ¹³ professionnels	55,5 %	47,9 %	46,3 %	+	1999	Sondage
	48,6 %	35,5 %	40,5 %	+ +	2004	
% de la fréquentation des spectacles offerts par des amateurs	27,9 %	27,5 %	26,9 %	=	1999	Sondage
	35,3 %	33,4 %	35,0 %	=	2004	
% de la fréquentation des spectacles offerts par des professionnels	69,7 %	63,4 %	63,7 %	=	1999	Sondage
n sorties spectacles professionnels par ceux qui les fréquentent	5,3	5,7	6,0	=	1999	Sondage
n spectacles amateurs vus par ceux qui les fréquentent	4,5	3,5	3,6	+ +	1999	Sondage
% de la population voyant habituellement des spectacles à Longueuil	1,7 %	3,2 %	n. d.	- -	1999	Sondage
% de la population voyant habituellement des spectacles à Montréal	91,5 %	81,2 %	n. d.	+	1999	Sondage
	71,9 %	65,6 %	n. d.	=	2004	
% de la population voyant habituellement des spectacles à Québec	n. d.	n. d.	n. d.	n. d.	1999	Sondage
	n. d.	n. d.	n. d.	n. d.	2004	
% de la population ayant vu un spectacle dans le cadre d'un festival	44,0 %	44,7 %	50,2 %	=	1999	Sondage
	38,8 %	33,7 %	43,1 %	+	2004	
% de la population désirant voir plus de spectacles	66,3 %	68,8 %	70,1 %	=	1999	Sondage
n salles répertoriées par RIDEAU ¹⁴	n. d.	n. d.	18,1	n. d.	2004	RIDEAU
n salles utilisées par les diffuseurs	5	10,0	22,8	(- -)	2004	OCC ¹⁵
n représentations / 10 000 h	n. d.	n. d.	12,1	n. d.	1997-1998	Étude diffusion ¹⁶
n représentations / 10 000 h	n. d.	n. d.	21,4	n. d.	2004	OCC
% de la population jugeant facilement accessibles les salles de spectacle	63,7 %	68,0 %	70,6 %	=	1999	Sondage
	75,9 %	80,6 %	81,4 %	=	2004	
n boursiers en arts de la scène	2,0	11,5	33	(- -)	moyenne 1999-2003	MCC
n producteurs spécialisés et multidisciplinaires subventionnés	0	6,7	20,3	(- -)	2002-2003	MCC
n diffuseurs spécialisés et multidisciplinaires subventionnés	3	4,3	8,9	(- -)	2002-2003	MCC

¹² Théâtre, danse, concert classique, opéra.

¹³ Rock, country, jazz, chanson, comédie musicale, humour.

¹⁴ Organisme RIDEAU. Compilation de données disponibles dans son site Internet.

¹⁵ Observatoire de la culture et des communications, « La fréquentation des arts de la scène », *Statistiques en bref*, n° 13, juin 2005, p. 5.

¹⁶ Anne GAUTHIER, La diffusion des arts de la scène, 1989-1990, 1993-1994 et 1997-1998, Québec, ministère de la Culture et des Communications, août 2000, 69 p.

Faits saillants

- Tous les indices relatifs à la fréquentation des arts de la scène placent la CRE près de la moyenne de la Montérégie, sauf pour les spectacles de variétés qui joignent une part de la population beaucoup plus élevée que la moyenne régionale (deuxième rang québécois en 2004).
- La part de la population qui choisit Montréal comme lieu de destination pour voir des spectacles est supérieure à la moyenne de la Montérégie, celle qui choisit Longueuil lui étant inférieure.
- Les citoyens de la CRE perçoivent l'accessibilité aux salles de la même façon qu'ailleurs, malgré un nombre de salles et de diffuseurs sous la moyenne régionale : à l'échelle québécoise, la CRE obtiendrait l'avant-dernier rang pour le nombre de salles et le dernier pour celui des diffuseurs.
- Les ressources subventionnées en arts de la scène, notamment en production, sont largement inférieures à la moyenne de la Montérégie.

4.3.4 ARTS VISUELS ET MÉTIERS D'ART	CRE	MOYENNE 3 CRE	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART MOYENNE 3 CRE	ANNÉES	SOURCE
% de la fréquentation des musées d'art ¹⁷	24,9 %	27,6 %	30,6 %	=	1999	Sondage
	29,7 %	27,9 %	32,6 %	=	2004	
n musées d'art subventionnés ou reconnus en art (2004)	0	0,7	1,0	(- -)	2004	MCC
n centres d'exposition en art subventionnés ou reconnus	0	0	2,1	(=)	2004	MCC
% de la fréquentation des galeries d'art	14,2 %	18,7 %	21,0 %	- -	1999	Sondage
	29,2 %	32,6 %	33,3 %	-	2004	
n galeries commerciales subventionnées	0	0	0,6	(=)	2002-2003	MCC
% de la fréquentation des salons de métiers d'art	25,0 %	22,8 %	20,8 %	=	1999	Sondage
	18,6 %	22,3 %	21,9 %	-	2004	
n boursiers en arts visuels et métiers d'art	2,0	7,5	76,6	(- -)	moyenne 1999-2003	MCC
n artistes inscrits à la banque de la Politique d'intégration des arts à l'architecture (le 1 %)	5	11,3	24,6	(- -)	2004	MCC
n centres d'artistes en arts visuels subventionnés	0	1,0	2,6	(- -)	2003-2004	CALQ ¹⁸
n producteurs en métiers d'art subventionnés	4	5,7	5,2	(- -)	2002-2003	SODEC ¹⁹
Faits saillants • La part de la population qui fréquente les centres d'arts visuels égale celle des autres CRE de la région. • La région ne compte aucune institution muséale soutenue, galerie privée ou centre d'artistes en lien avec les arts visuels. • Le nombre d'artistes et de producteurs en métiers d'art subventionnés par habitant dans la CRE se place sous la moyenne régionale; pour les artistes, il serait le plus faible des régions du Québec.						

¹⁷ Tous les musées, et non seulement les musées d'art, sont susceptibles d'accueillir des expositions d'art visuel.

¹⁸ Conseil des arts et des lettres, Compilation spéciale, 2004.

¹⁹ Société de développement des entreprises culturelles, Compilation spéciale, 2004.

4.3.5 DISQUE, CINÉMA ET AUDIOVISUEL

4.3.5.1 Disque	CRE	MOYENNE 3 CRE	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART MOYENNE 3 CRE	ANNÉES	SOURCE
% de la population écoutant souvent de la musique	84,7 %	82,2 %	81,9 %	=	1999	Sondage
	71,5 %	68,4 %	71,5 %	=	2004	
% de la population écoutant de la musique classique	28,3 %	28,9 %	20,4 %	=	1999	Sondage
	18,3 %	18,1 %	17,7 %	=	2004	
% de la population écoutant de la musique populaire	78,6 %	80,4 %	79,6 %	=	1999	Sondage
	n. d.	n. d.	82,3 %	n. d.	2004	
% de la population achetant des disques ou CD	77,0 %	75,7 %	71,3 %	=	1999	Sondage
	62,8 %	67,3 %	72,8 %	=	2004	
n producteurs de disques et de vidéoclips	1	1,3	3,0	(-)	2002-2003	SODEC
4.3.5.2 Cinéma et audiovisuel	CRE	MOYENNE 3 CRE	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART MOYENNE 3 CRE	ANNÉES	SOURCE
% de la fréquentation des cinémas	76,3 %	75,5 %	72,0 %	=	1999	Sondage
	76,6 %	77,3 %	76,9 %	=	2004	
n sorties au cinéma par ceux qui le fréquentent	n. d.	n. d.	11,3	n. d.	1999	Sondage
n écrans / 100 000 h	n. d.	n. d.	10,4	n. d.	2002-2003	MCC
% de la population jugeant facilement accessibles les cinémas	89,3 %	86,1 %	81,0 %	=	1999	Sondage
	89,7 %	90,7 %	88,9 %	=	2004	
% de la population écoutant des films loués au cours du dernier mois	60,5 %	59,5 %	57,9 %	=	1999	Sondage
	58,1 %	52,3 %	53,1 %	+	2004	
% des ménages abonnés aux chaînes payantes de films	11,7 %	11,8 %	13,2 %	=	1999	Sondage
	20,6 %	18,7 %	20,6 %	+	2004	
n boursiers en audiovisuel	2,3	2,8	37,9	(-)	moyenne 1999-2003	MCC
n producteurs de cinéma et d'audiovisuel subventionnés	0	1,7	6,2	(- -)	2002-2003	SODEC
n centres d'artistes en arts médiatiques subventionnés	0	0	1,0	(=)	2002-2003	CALQ
Faits saillants • Pour l'ensemble des variables liées au domaine du disque et du cinéma, la région se situe dans la moyenne de la Montérégie et du Québec. • Comparée à la moyenne régionale, la proportion de personnes qui paient pour consommer des films à domicile (films loués et chaînes spécialisées) est en croissance. • La CRE Ouest ne compte qu'un producteur de disques et aucune infrastructure de production audiovisuelle.						

4.3.6 MÉDIAS						
4.3.6.1 Télévision	CRE	MOYENNE 3 CRE	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART MOYENNE 3 CRE	ANNÉES	SOURCE
n heures d'écoute de la télévision / jour	2,6	2,6	2,7	=	1999	Sondage
% de la population écoutant la télévision plus de trois heures / jour	41,3 %	43,1 %	44,3 %	=	1999	Sondage
	30,5 %	31,7 %	31,9 %	=	2004	
% de la population écoutant des émissions d'information	86,2 %	84,0 %	85,3 %	=	1999	Sondage
	86,0 %	86,1 %	83,8 %	=	2004	
% de la population écoutant des émissions artistiques	26,7 %	26,9 %	27,5 %	=	1999	Sondage
	27,3 %	24,8 %	25,0 %	+	2004	
% de la population écoutant des films	65,5 %	65,0 %	65,7 %	=	1999	Sondage
	75,4 %	66,6 %	70,3 %	=	2004	
% de la population écoutant des émissions de sport	31,0 %	34,0 %	34,1 %	=	1999	Sondage
	41,2 %	33,1 %	34,5 %	+ +	2004	
n stations publiques et privées de télévision	0	0,0	1,8	(=)	2002	MCC
n stations de télévision communautaire subventionnées	0	0,0	1,8	(=)	2002	MCC
Faits saillants - La télévision joint un public égal à la moyenne de la Montérégie et du Québec. - Pour l'écoute de la plupart des genres d'émissions, la région se situe dans la moyenne. - La région ne compte aucune station de télévision publique, privée ou communautaire sur son territoire.						

4.3.6.2 Radio	CRE	MOYENNE 3 CRE	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART MOYENNE 3 CRE	ANNÉES	SOURCE
n d'heures d'écoute de la radio / jour	3,6	3,1	2,8	+	1999	Sondage
% de la population écoutant la radio plus de trois heures / jour	51,8 %	57,9 %	36,9 %	-	1999	Sondage
	28,2 %	26,2 %	25,0 %	=	2004	
n stations publiques et privées de radio	1	1,7	6,0	(- -)	2002	MCC
n stations de radio communautaire subventionnées	2	1,0	1,8	(+ +)	2002	MCC
Faits saillants - La part de la population qui consacre plus de trois heures par jour à l'écoute de la radio a joint la moyenne régionale après avoir augmenté, en comparaison de la moyenne québécoise, entre 1999 et 2004. - Le nombre de stations publiques ou privées de radio est sous la moyenne régionale et celui des stations communautaires est au-dessus.						

4.3.6.3 Presse écrite	CRE	MOYENNE 3 CRE	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART MOYENNE 3 CRE	ANNÉES	SOURCE
% de la lecture des quotidiens	74,2 %	75,1 %	70,9 %	=	1999	Sondage
	72,6 %	72,6 %	73,2 %	=	2004	
n de quotidiens	0,0	0,3	0,7	- -	2004	MCC
% de la lecture des hebdomadaires régionaux	70,0 %	67,6 %	60,1 %	=	1999	Sondage
	71,2 %	62,0 %	60,0 %	+	2004	
n hebdomadaires régionaux	10,0	11,0	10,5	(=)	2004	MCC
n journaux communautaires subventionnés	0	0,3	3,2	(- -)	2002	MCC
% de la lecture régulière des revues et des magazines	53,0 %	57,9 %	55,6 %	=	1999	Sondage
	57,7 %	51,1 %	52,9 %	+	2004	

Faits saillants

- Aucun quotidien n'est publié dans la CRE, qui possède une proportion de lecteurs de ce média qui égale la moyenne québécoise.
- La CRE compte un nombre d'hebdomadaires régionaux qui se compare à celui de la région et de la moyenne du Québec. La proportion de lecteurs de la presse hebdomadaire s'y est maintenue, alors que celle de l'ensemble de la Montérégie a diminué.

4.3.6.4 Médias communautaires	CRE	MOYENNE 3 CRE	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART MOYENNE 3 CRE	ANNÉES	SOURCE
n médias communautaires subventionnés	2,0	1,3	6,8	(+ +)	2002-2003	MCC
Faits saillants - Le nombre total de médias communautaires de la CRE Ouest est le troisième plus faible au Québec. - La radio constitue le seul vecteur d'engagement des citoyens en information.						

4.3.6.5 Internet	CRE	MOYENNE 3 CRE	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART MOYENNE 3 CRE	ANNÉES	SOURCE
% d'utilisation d'Internet	n. d.	n. d.	53,4 %	n. d.	2004	CEFRIO ²⁰
Fait saillant						

²⁰ *Netendance 2003* (version abrégée), Le Centre francophone d'informatisation des organisations (CEFRIO), janvier 2004, 79 p.

4.4 ÉVÉNEMENTS MAJEURS

	CRE	MOYENNE 3 CRE	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART MOYENNE 3 CRE	ANNÉES	SOURCE
n événements majeurs subventionnés	0	0,7	4,2	(+ +)	2002-2003	MCC
Fait saillant La CRE n'accueille aucun événement majeur.						

4.5 PARTICIPATION ET ENGAGEMENT

4.5.1 LOISIRS	CRE	MOYENNE 3 CRE	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART MOYENNE 3 CRE	ANNÉES	SOURCE
n heures de loisirs par semaine	10,3	9,7	9,3	=	1999	Sondage
%de la pratique d'activités culturelles en amateur	46,1 %	48,0 %	48,6 %	=	1999	Sondage
	26,9 %	33,7 %	34,4 %	- -	2004	
% de la pratique d'un sport en amateur	54,0 %	56,4 %	53,4 %	=	1999	Sondage
Fait saillant La proportion de la population engagée dans des pratiques culturelles en amateur aurait diminué, passant d'un niveau comparable à la moyenne québécoise en 1999 à un niveau nettement inférieur en 2004.						

4.5.2 FORMATION ARTISTIQUE	CRE	MOYENNE 3 CRE	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART MOYENNE 3 CRE	ANNÉES	SOURCE
% de la participation à des cours de formation	8,2 %	7,5 %	9,2 %	=	1999	Sondage
	9,4 %	10,0 %	10,3 %	=	2004	
n conservatoires	0	0	0,50	(=)	2004	MCC
n autres écoles de formation supérieure ²¹	0	0	0,9	(=)	2004	MCC
n écoles de formation des jeunes évaluées (musique et danse)	0	1,0	5,2	(- -)	2002-2003	MCC
Faits saillants - La part de la population qui participe à des cours de formation joint la moyenne régionale et québécoise. - Les infrastructures de formation professionnelle, tout comme celles destinées aux jeunes, sont absentes de la CRE.						

4.5.3 BÉNÉVOLAT	CRE	MOYENNE 3 CRE	MOYENNE QUÉBEC	ÉCART MOYENNE 3 CRE	ANNÉES	SOURCE
% de la population pratiquant le bénévolat dans le domaine de la culture	3,7 %	4,9 %	4,6 %	- -	1999	Sondage
	n. d.	n. d.	n. d.	n. d.	2004	
Fait saillant						
Le taux d'engagement des citoyens comme bénévoles dans le secteur de la culture et des communications se place nettement sous la moyenne régionale. Il serait le quatrième plus faible au Québec.						

²¹ Humour, cirque, métiers d'art et communications (INIS).

5. VUE D'ENSEMBLE

Les données concernant la CRE Ouest, bien que partielles, permettent d'esquisser un portrait de la culture et des communications et de proposer, aux fins de discussion, un bilan préliminaire de ses forces et de ses faiblesses.

ENVIRONNEMENT

La CRE Ouest est la moins peuplée de la Montérégie, tandis que le taux de croissance de sa population est le plus élevé, atteignant même le troisième rang québécois. Ses résidents sont regroupés autour de neuf villes de 10 000 habitants et plus, ce qui lui accorderait aussi le troisième rang québécois. Ces caractéristiques montrent que la demande en matière de services culturels est susceptible d'augmenter et que la CRE, formée de plusieurs pôles urbains, dispose d'un avantage pour structurer l'offre culturelle, assurer une couverture plus efficace du marché et, probablement, faire des économies d'échelle.

Nous constatons que, par ailleurs, le niveau de scolarité de la population se situe dans la moyenne de la Montérégie pour le niveau postsecondaire et sous celle-ci pour l'universitaire. Bien qu'il soit impossible de ventiler par CRE les données économiques dont nous disposons, l'hypothèse d'une adéquation des revenus de la population avec sa scolarité paraît vraisemblable. Cette situation pourrait handicaper la consommation culturelle, reconnue pour être liée à ces deux variables. Finalement, pour situer le développement culturel, il faut considérer que le territoire accueille une plus grande part d'anglophones que les autres CRE et que la proportion de jeunes de moins de 15 ans y est la plus élevée du Québec.

RESSOURCES

Comme partout, à l'exception des régions centrales, la CRE Ouest se situe souvent sous la moyenne québécoise en termes de ressources affectées à la culture. Cependant, en la comparant avec d'autres territoires, certaines caractéristiques qui lui sont propres apparaissent.

Il faut d'abord noter que la CRE accueille de loin le plus petit nombre de boursiers de la Montérégie et un des plus faibles au Québec. De plus, elle compte souvent un nombre inférieur à la moyenne de lieux de diffusion (musées, centres d'archives agréés, centres d'artistes, salles de spectacle), exception faite des bibliothèques. Ce constat n'empêche pas les citoyens de la CRE de juger les équipements accessibles, sauf en ce qui concerne les archives. Le fait qu'ils soient moins nombreux que dans les autres CRE à souhaiter voir plus de spectacles semble renforcer cette apparente satisfaction quant à l'offre culturelle.

Dans l'expression d'une volonté politique d'agir en matière de culture, nous constatons que les MRC ont adopté un nombre de politiques culturelles supérieur à la moyenne, alors que les villes se situent sous la moyenne. La CRE semble ainsi agir à un niveau plus global, un effet possible de la configuration de son territoire.

En communication, nous constatons une quasi-absence de quotidiens, de stations de télévision et de radio couvrant l'ensemble du territoire. Seuls des hebdomadaires régionaux, en nombre légèrement inférieur à la moyenne de la Montérégie, et deux stations communautaires, une force de la CRE, permettent aux citoyens de s'informer sur l'actualité politique, économique, sociale et culturelle locale.

VIE CULTURELLE

À l'examen des différents domaines de la culture et des communications, quelques traits caractéristiques semblent définir le profil de la vie culturelle régionale. Les choix de la population

ressortent tant pour les champs qu'elle privilégie que par la place qu'elle accorde à leur dimension artistique, industrielle ou citoyenne.

Domaines

La CRE Ouest offre un profil de consommation culturelle remarquablement équilibré. Pour tous les secteurs, les taux de fréquentation observés se situent tous dans la moyenne, à l'exception des musées et des hebdomadaires régionaux, qui arrivent légèrement au-dessus de la moyenne. Ces résultats n'ont pas changé de façon significative entre 1999 et 2004. Encore une fois, les musées et les hebdomadaires font exception, ayant enregistré une augmentation de leur taux de fréquentation comparativement à la moyenne régionale. À cet égard, seule la fréquentation des salons de métiers d'art a connu une légère baisse.

Cette situation relativement neutre, sans forces ou faiblesses évidentes, pourrait s'expliquer par un environnement démographique qui serait lui-même équilibré ou encore exposé à des tendances qui s'annulent en raison de la croissance rapide de la population. Elle surprend tout de même, puisque le nombre d'équipements, généralement inférieur à la moyenne, ne correspond pas à la fréquentation, qui se situe plutôt dans la moyenne. Les services offerts par la métropole peuvent, d'une part, expliquer en partie ces contradictions, la CRE se situant au-dessus de la moyenne régionale quant à leur utilisation. Il faut peut-être, d'autre part, voir le marché culturel de la CRE Ouest comme étant en voie de structuration. Si tel était le cas, les orientations choisies par le milieu prendraient une importance capitale pour l'avenir.

Dimensions

En considérant les dimensions artistique, industrielle et citoyenne associées aux différents domaines de la culture et des communications, il ressort que la population de la CRE exprime, par ses comportements, des choix qui se manifestent tant par les champs auxquels elle s'intéresse que par les rapports qu'elle entretient avec chacun.

Le relevé des comportements associés aux domaines examinés dans ce diagnostic ne permet pas de déterminer clairement un penchant pour la dimension artistique de la culture, sauf pour la fréquentation des musées. Une incidence plus forte que la moyenne de la fréquentation des spectacles de variétés, de la radio ou de la consommation de films à domicile fait ressortir un certain intérêt pour la dimension industrielle de la culture. Finalement, nos données témoignent de la position ambivalente des citoyens envers la dimension citoyenne : l'engagement de la population en culture et en communication recèle des points positifs (nombre de sociétés d'histoire et de médias communautaires) et un aspect négatif (très faible proportion de bénévoles en culture). Cette participation, il faut le souligner, semble concerner davantage l'identité de la région (son passé, son actualité) que le rayonnement des divers domaines de la culture.